

Marine Le Pen droguée aux faits-divers ? ceux qui les vivent ont apprécié - Retour aux chiffres

*"Je me disais : que vous soyez une droguée aux pages faits divers c'est une chose, mais vous êtes candidate à la présidence de la République. Et je trouve que ce n'est pas très sérieux" **Benoît Hamon***

• Lors du débat opposant les principaux candidats à la présidentielle, Benoit Hamon a accusé Marine Le Pen d'être "droguée aux faits divers". Quels sont les chiffres de la délinquance de ces dernières années ?

Voici les chiffres (officiels) fin 2016 :

- *Homicides* (hors attentats) : + 11% sur 2015,
- *Violences physiques* (coups, blessures, empoignades, etc.) : 214 800 victimes connues l'an passé. Sur les trois dernières années : 2014, + 2% ; 2015, + 2% ; 2016, + 1%. En réalité, pour l'enquête annuelle de "victimation" Cadre de vie et sécurité, il y a en France, ces dernières années, 1,1 million de victimes de telles violences physiques, 3 000 par jour.
- *Cambriolages* (souvent, des clans criminels nomades), des "bandes organisées qui pillent des dizaines de domiciles et s'évanouissent dans la nature". 243 500 cambriolages connus en 2016, + 4% sur 2015. Un cambriolage en France toutes les deux minutes. D'usage, 4 sur 5 de ces cambriolages restent impunis... 80 chances sur 100 de cambrioler sans risque !

Cependant, pour M. Hamon & co., le peuple français est une triste plèbe, dont les tourments au quotidien - braquages de proximité, agressions dans les transports, pillage des campagnes, attaques à domicile - sont de futiles faits-divers. Voyez d'ailleurs la mesure-phare du programme "sécuritaire" de M. Hamon : persécuter les policiers en interdisant les soi-disant "contrôles au faciès". Parlons clair : M. Hamon président, en banlieue, la police ne pourrait plus contrôler que des (derniers) Blancs !

• Au-delà de possibles généralisation par Marine Le Pen, n'y a-t-il pas une forme de mépris envers toutes les victimes de ces faits divers ?

Jadis parti populaire, le PS trouve désormais ses ultimes partisans dans les médias-des-milliardaires, dans le *showbiz*, l'art subventionné et dans l'hyper-classe gavée de centaines de milliers d'euros l'an - à commencer par la propre compagnie de M. Hamon, propagandiste de l'entreprise de luxe du milliardaire français N°1. Gauche

jadis, gauche-caviar aujourd'hui - avec comme détestation majeure ces damnés "faits divers" qui l'empêchent de rêver entre soi d'un monde-bisounours dans lequel de mignons Théo et Mehdi sont des victimes "de l'exclusion et du racisme" ; et le peuple français, voué aux pillages concoctés par les satrapes de Bruxelles ou de Wall street.

• Comment expliquer un tel décalage entre la réalité des chiffres et une telle attitude, d'ailleurs souvent dénoncée chez les "élites" ?

A l'approche de sa fin, le PS - jadis, parti de Léon Blum - pourrit sur pied. Ses ultimes dirigeants sont un Cambadellis que même M. Montebourg traite de filou et un Julien Dray, icône de l'antiracisme-monochrome au embrouilles type Sentier, l'homme qui initia notre monde politique aux us et coutumes des pirates à la taxe-carbone.

Les présentes idoles du PS sont Mehdi Meklat et ses vomissures-Internet (vraiment) racistes et la fratrie de la victime (ou pas) Théo, elle et ses 900 000 euros piqués aux idiots ou cyniques de la "Politique de la ville".

Cette horreur "socialiste" du réel criminel et ce mépris de caste sont une constante : naguère, Mme N. Vallaud-Belkacem tempêtait aussi contre la "tyrannie des faits-divers". Or cette caste de bourgeois-gavés suscite désormais un rejet - un dégoût - tels que même leurs anciens complices s'en détournent.

Voici, M. Brice Couturier, chroniqueur, producteur et journaliste, pilier de *France-Culture* et du "parti des médias". Dans *Le Figaro*, en août 2016, il dénonce "Ces personnages arrogants quoiqu'incultes, d'autant plus pérorant qu'ils méprisent les faits, les chiffres, la réalité... Ils prétendent déconstruire ce qu'ils n'ont jamais cessé d'ignorer". Reconnaissez-vous le portrait ? C'est (entre autres) celui de M. Hamon. De la gauche-caviar au socialisme-LVMH. ■